



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 23 NOVEMBRE 2005

LE BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD (1858-1916)

Charles de Foucauld n'est pas un inconnu dans notre milieu: Fernando Thériault, fils de M. Donat et de Mme Anne-Marie Thériault d'Edmundston, est devenu Petit Frère de Jésus, institut inspiré par le nouveau bienheureux. Plusieurs prêtres diocésains sont membres de la Fraternité sacerdotale Jesus-Caritas qui s'inspire de la spiritualité de ce même bienheureux. Le 13 novembre 2005, le Père Roger Dionne, v.g., qui fut pendant de nombreuses années coordonnateur diocésain de Jesus-Caritas, participait à Rome à cet événement privilégié de la béatification de Charles de Foucauld. J'emprunte plusieurs éléments biographiques ci-joints au site de la conférence des évêques de France et à l'excellente analyse écrite par le père Jean-François Six, s.j.

QUI EST CHARLES DE FOUCAULD?

Né à Strasbourg, le 15 septembre 1858, Charles de Foucauld n'a que six ans lorsqu'il devient orphelin. Son grand-père maternel le recueille avec sa soeur et se charge de leur éducation. Après la guerre de 1870, il vient habiter à Nancy. Même s'il fait sa première communion en 1872, il déclare qu'il a perdu la foi en 1874 et qu'il est devenu agnostique. En 1876, il commence sa formation militaire et mène une vie désordonnée. Il participe courageusement aux opérations militaires et se rend jusqu'en Algérie. En 1882, il entreprend un voyage d'exploration au Maroc. Mais il est habité par une quête religieuse. Il cherche à avoir des cours de religion. L'abbé Henri Huvelin, au lieu de lui donner ces cours, l'invite plutôt à se confesser et à communier. Pour Charles, c'est la conversion, une grâce qui va le transformer peu à peu. Résolu à ne plus vivre désormais que pour ce Dieu de Jésus Christ qui est venu à sa rencontre, il fait le pèlerinage en Terre Sainte. Il y découvre quelle fut la vie humble et cachée du Fils de Dieu incarné en devenant cet homme Jésus, pauvre ouvrier à Nazareth. Attiré par le désir de l'aimer et de l'imiter de toutes ses forces, il décide de se faire moine trappiste. Entré en 1890 au monastère, il demande à quitter la Trappe six ans plus tard; il est alors autorisé à suivre sa vocation personnelle, se rend à Nazareth et demande à loger à la porte du couvent des Clarisses où il se fait leur domestique. Il vit ainsi en ermite dans la prière, la pauvreté et la recherche de la volonté de Dieu. Au bout de trois ans, son désir d'imiter Jésus dans sa charité universelle lui fait accepter la perspective du sacerdoce. Le 9 juin 1901, il est ordonné prêtre du diocèse de Viviers: d'ailleurs, c'est sous cette qualification de «prêtre diocésain» qu'il a été béatifié. Pour faire rayonner la charité universelle et porter la présence eucharistique aux pauvres des régions non-évangélisées, il pense aller au Maroc où il a voyagé autrefois, et s'établit pour cela à Béni-Abbès, aux confins algéro-marocains. Charles se fixe en 1905 à Tamanrasset dans le Hoggar, au pays des Touaregs. Il apprend leur langue pour devenir proche de tous et pour sauver leur culture: il cherche à promouvoir leur progrès humain, intellectuel et moral en les préparant ainsi à découvrir ce qui fait le secret de sa vie religieuse. À Tamanrasset comme à Béni-Abbès, les compagnons espérés ne viendront pas; il y reste seul mais il veut qu'en France on partage la responsabilité missionnaire qui est la sienne et il envisage en ce but une «confrérie» qui unirait toutes les bonnes volontés chrétiennes dans un grand réseau au service de ces pays en cours de développement et non touchés par le

message évangélique. Il meurt dans un guet-apens devant son ermitage, victime d'un coup de feu, le 1^{er} décembre 1916.

FRANÇOIS, THÉRÈSE, CHARLES...

Dieu suscite dans l'Église et dans le monde des prophètes de son amour, des témoins qui, par leur vie entière, redisent la richesse infinie de la tendresse de Dieu. À l'exemple de saint François d'Assise, Charles de Foucauld s'est efforcé de vivre en toute pauvreté: il a contemplé Jésus dans sa grande pauvreté, dans son grand abaissement, dans sa grande humilité à Nazareth: Charles n'a pas trouvé d'autre comparaison pour son projet que François d'Assise lui-même qui avait suscité des frères pauvres allant par les chemins prêcher comme Jésus l'a fait en Galilée et en Judée. Il désire fonder une communauté qui reproduirait la vie cachée de notre Seigneur, comme François s'était attaché à reproduire sa vie publique. De 1893 à 1896, Charles reprend et développe cette intuition première, son grand désir. «Nous ne garderons jamais d'argent d'une semaine à l'autre... Comment devra être le travail? Celui que pratique dans le pays la classe la plus pauvre. Un travail facile à faire, de manière que tous, instruits ou ignorants, forts et faibles, puissent l'exécuter. On recevra indistinctement les lettrés et les illettrés, les jeunes et les vieux, les prêtres et les laïcs. Il n'y aura pas de distinction de pères et de frères, ni de convers. Tous seront égaux, et tous seront appelés frères. Où habiter? Surtout dans les faubourgs, là où habitent les pauvres.»

SILENCE ET SOLITUDE

À l'exemple de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Charles de Foucauld a voulu redire par toute sa vie, que Dieu était amour. Il n'emploie pas de profonds arguments théologiques; il sait que plusieurs contemporains sont réticents devant des démonstrations théologiques trop écrasantes où l'on veut trop prouver; ils préfèrent les signes plus discrets aux affirmations catégoriques, ils ont tendance à préférer les témoignages indirects, tout comme ce fut le cas pour le bon pape Jean XXIII. À travers sa conversion, Charles de Foucauld ne veut plus tout posséder; il cherche à se déposséder. La vie cachée de Jésus sera sa référence majeure; il s'agit de présenter l'Évangile de façon discrète. Il n'a pas élaboré un message intellectuel, mais il a proposé, par sa vie, une mystique évangélique. L'Eucharistie, présence de la mort de Jésus et réalité cachée du Christ ressuscité, est au coeur de la spiritualité de Foucauld. À ceux et à celles qui veulent être saints, il propose de se «terrifier», de s'enterrer comme le grain de blé, de se plonger au coeur des réalités humaines pour les transformer en la vie même du Christ. Et le mystère de Nazareth exprime que la parole de Dieu se transmet dans le cours habituel de la vie quotidienne des êtres humains, comme l'eucharistie, pain partagé chaque jour, au fil des jours.

PRIÈRE D'ABANDON

Je vous invite à vivre avec le bienheureux Charles de Foucauld, la prière qu'il nous a laissée en héritage: elle nous redit sa foi radicale et son désir d'aimer: «Mon Père, je m'abandonne à Toi, fais de moi ce qu'il Te plaira. Quoique Tu fasses de moi, je Te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout pourvu que Ta volonté se fasse en moi, en toutes Tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre Tes mains, je Te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon coeur, parce que je T'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre Tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car Tu es mon Père.»

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston